

L'ORTHOGRAPHE (COURS 6 EME ANNEE)

Leçon 1 : L'Infinitif en er et le participe passé en é / est / est.

Retenons : Dans les verbes du **premier groupe**, ne confonds pas – er et le participe passé en – é

Exemples :

- Le spectacle termin**é**, Bourama rentra.
- Moussa tient à termin**er** son travail avant le crépuscule.

Il ne faut confondre **est** à **et** ;

Est : verbe être au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier. On peut le remplacer par **était**.

Et : mot de coordination invariable.

Exemple :

- Elle **est** prête **et** décidé à agir.

Evaluation :

1) Ecris les verbes entre parenthèse comme il se doit.

La foule s'est (ruer- ruée) vers le stade. Les spectateurs se sont (bousculer- bousculés) à l'entrée du stade. Ils sont (arriver- arrivés) au même moment. La bousculade n'avait pas de sens puisque toutes les places étaient (réserver - réservées).

2) Complète avec et / est.

Le policier **est** au milieu du rond-point. L'usager **est** satisfait de son service. Les gros véhicules **et** les camions remorques passent par le pont. La circulation **est** alternée sur le pont des Martyrs de 7 heures à 9 heures.

Leçon 2 : Les Homophones Ou/Où et C'est / S'est.

Retenons : Quant **ou** peut être remplacé par **ou bien**, il exprime un choix, il s'écrit alors sans accent.

Exemple :

- Veux-tu une orange **ou** une mangue ?

Où indique un lieu. Il est un pronom ou un adverbe.

Exemple :

- **Où** comptes-tu travailler ?

C'est et **s'est** sont des homophones formés avec le verbe **être** à la 3^{ème} personne du singulier précédé de **c'** ou **s'**.

Exemples :

- **C'est** très joli.
- **C'est** en travaillant qu'on réussit.
- Il **s'est** classé premier.
- Elle **s'est** levée tout de suite.

Evaluation : Complète avec **ou** ; **où**.

Tu acceptes cette offre **ou** tu restes sans travail. Je me demande **où** il peut aller ainsi. Que préfères-tu, envoyer un courrier **ou** téléphoner ? **Où** caches-tu le trésor ?

Leçon 3 : Les Homophones **Ce /Se**.

Retenons : **Se** : est un pronom personnel, il se place devant un verbe. Il peut être remplacé par **me**, **te**.

Exemples :

- Oumar **se** coupe les cheveux dans **ce** salon.
- Il s'est coupé les cheveux dans **ce** salon.

Ce : est un adjectif démonstratif. Il se place devant un nom. Il peut être remplacé par **le**.

Exemple :

- Ce bus appartient à la nouvelle société.

Evaluation : Complète avec **se, s', ce, c'**.

Ce voyageur est fatiguant. Il **se** reposera ici. Il **s'**installera **ce** soir dans la chambre d'amis. **C'**est regrettable que le petit tronçon de route ne soit pas goudronné.

Leçon 4 : L'Accord de Tout.

1- Le Déterminant tout :

Retenons : Le déterminant **tout** est placé devant le nom et son article. Il s'accorde en genre et en nombre avec le nom.

Exemples :

- **Tout** le monde est venu.
- **Tous** les élèves travaillent.
- **Toute** la journée il a plu.
- **Toutes** les semaines se suivent.

Evaluation : Construis une phrase à chaque fois un des déterminants suivants : tout, toute, toutes tous.

Réponse :

- Tout le ciel est bleu.
- Toute la cour est pleine de sable.
- Toutes les filles de cette classe sont présentes.
- Tous les lundis nous faisons une leçon de grammaire.

2- L'Adverbe Tout :

Retenons : Tout est adverbe quand il peut être remplacé par totalement. Il reste invariable.

Exemple :

- Il est **tout** attentif au message du vieux patriarche.

Mais tout change de terminaison s'il est suivi d'un adjectif au féminin commençant par une consonne ou un **h aspiré**, ou si l'adjectif est suivi de **que**.

Evaluation : Construis 3 phrases avec tout ou toute.

- La reine des eaux est **toute** cassée par l'âge.
- La fillette **toute** affolée, sauta dans le marigot.
- Oumar est **tout** épuisé par la course.

Leçon 5 : On / on n'.

Retenons : On est un pronom personnel sujet de la 3^{ème} personne du singulier.

Exemple :

- On a la volonté de préserver notre environnement.

Dans une phrase négative, après le pronom **on**, il ne faut pas oublier la particule **ne**. Quand le verbe commence par une voyelle, **on** met **n'**.

Exemples :

- On **ne** doit jeter les saletés n'importe où.
- On **n'**avait pas compris la nécessité de lutte contre les feux de brousse.
- On **n'**était plus allé au fleuve depuis longtemps.

Evaluation : Complète les phrases suivantes par **on** ou **on n'** selon le cas.

Depuis la fin de juin **on** a de la pluie. **On** a de la chance cette année. **On n'a** pas connu une si bonne pluviométrie depuis des années. Cette année **on n'ira** pas à l'extérieur.

Leçon 6 : L'Accord des adjectifs qualificatifs de couleur.

Retenons : Quand l'adjectif qualificatif, désignant une couleur, est formé d'un seul mot, il s'accorde en genre et en nombre avec le nom qu'il qualifie (excepté **orange** et **marron**).

Exemples :

- Une marée noire pollue les plages du Niger.
- Des marées noires polluent les berges du fleuve.

Evaluation : Ecris le mot entre parenthèses comme il se doit.

L'eau de la marre avait une couleur (vert sombre). Les responsables du laboratoire de chimie chaussaient des bottes (noires). Ils effectuèrent plusieurs prélèvements aux couleurs (orange) surprenantes. Les jeunes mettaient les déchets dans des sacs plastiques blancs.

Leçon 7 : L'Accord du participe passé employé avec avoir.

Retenons : Le participe passé conjugué avec l'auxiliaire **avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct placé avant le verbe.

Exemple :

Mariam a fait ses calculs au brouillon puis elle **les** a recopiés sur son cahier. Les personnes que Modibo a rencontrées sont très gentilles.

Evaluation : Ecris correctement le participe passé du verbe entre parenthèses.

La marche que nous avons (effectuée) dans la forêt m'a (fait) du bien. J'ai (vu) ces deux films. Vous aussi, vous les avez (vus). Notre chienne est malade, papa l'a (conduite) chez le vétérinaire. J'ai (construit). La tienne a été (construite) par Mohamed.

Leçon 8 : Ont / on.

Retenons : **On** : Est un pronom personnel sujet. On peut le remplacer par Il/Elle.

Exemple :

- **On** doit assainir notre environnement.

Ont : Est le verbe avoir au présent de l'indicatif à la troisième personne du pluriel. On peut le remplacer par **avaient**.

Exemple :

- Les élèves **ont** fait leur devoir.
- Ils **ont** faim.

Evaluation : Complète avec **ont / on**.

Nos responsables **ont** organisé cette campagne pour notre bien-être. Avant, **on** pensait le contraire. Aujourd'hui **on** est sensible à la préservation de notre environnement. Les responsables de l'association **ont** mis du temps pour arriver à ce résultat. Ils **ont** sillonné tout le pays pour rencontrer tous les acteurs. **On** voit le résultat autour de nous.

Leçon 9 : Les Noms féminins terminés par – é ou – tié.

Retenons : La plupart des noms terminés par – é ou – tié s'écrivent sans **e muet** à la fin excepté la dictée, la montée, la portée, la jetée, la pelletée.

Exemple :

- La qualité.
- L'amitié.

Les noms féminins en – é prennent un **e muet**, sauf la clé.

Exemple :

- L'arrivée.
- La journée.

Evaluation : Mets la bonne terminaison dans les mots suivants :

La mendicité, la solidité, la mont^{ée}, l'assemblée, la journ^{ée}, la charité, la bonté, la dict^{ée}, l'égalité.

Leçon 10 : Les Déterminants ou adjectifs numéraux.

Retenons : Les déterminants ou adjectif numéraux sont employés pour exprimer avec précision le nombre ou le rang des êtres ou des choses désignés par le nom.

Les déterminants numéraux **cardinaux** expriment le nombre précis des êtres ou des choses.

1- Les Déterminants numéraux :

Exemples :

- Un homme.

- cinq cahiers.
- vingt-huit élèves....

2- Les Déterminants ordinaux :

Les déterminants numéraux **ordinaux** expriment le rang ou l'ordre des êtres ou des choses.

Exemple :

- Le deuxième jour.
- La première place.
- Le vingt- unième siècle.

Evaluation : Ecris en lettres les déterminants numéraux suivants :

7 = sept, 1000 = mille, 917 = neuf cent dix-sept, douzième = 12^{ème}, cinquantième = 50^{ème}.

I- **REDACTION :**

1) **Définition :** La rédaction consiste à décrire un évènement, à faire un portrait ou à raconter une histoire. Elle est la façon d'exprimer ses idées par écrit à partir d'un sujet.

2) **Les Types de rédaction :** Il existe plusieurs types de rédaction :

a) **La description :** c'est l'action d'écrire, l'objet peut être de la nature, le climat, le paysage, une cérémonie, un travail donné.

- b) Le portrait :** il consiste à présenter un animal, un personnage, ou une chose dans ses différents traits de caractère : Traits physiques (tous les éléments extérieurs) ; traits moraux (tous les éléments intérieurs, c'est-à-dire les qualités et les défauts).
- c) Le récit :** c'est la rédaction écrite ou orale de faits réels ou imaginaires. L'action, le mouvement prédominant dans le récit est en quelque sorte un portrait en action. Son objectif peut être une promenade, un voyage, un évènement.
- d) La narration :** c'est l'exposé détaillé d'une suite de faits réels. On décrit rapidement les personnages, on indique leurs paroles et leurs gestes.

1) Le Plan du devoir de rédaction : La rédaction comprend **trois parties :**

- **L'introduction :** c'est la rentrée en matière. Elle annonce le sujet et fait l'ouverture au développement. C'est la tête du devoir.
- **Le développement :** il consiste à développer tous les détails, toutes les étapes, tous les points essentiels, toutes les grandes lignes.
- **La conclusion :** c'est la fin du travail, c'est le résumé de tous ce qui été dits.

Quelques exemples de sujets :

Sujet 1 : C'est le jour de la rentrée des classes, raconte ce que tu as vu ou fait.

Introduction : Lundi le premier octobre était la rentrée des classes partout au Mali.

Développement : Le matin de bonne heure je me suis réveillé tôt le matin ; je prends mon petit déjeuner ; ensuite je prends toutes mes affaires d'écolier et je me dirige vers l'école.

Sur le chemin de l'école, les enfants endimanchés filles et garçons sortaient dans tous les coins dans toutes ruelles avec leurs sacs sur le dos ou sous les bras. Ils se dirigèrent vers l'école.

A l'arrivée à l'école, la cour était pleine de monde. Partout c'était des cris, des appels, des chants. Les anciens élèves se saluaient. J'ai rencontré mes anciens camarades on était content on se racontait nos souvenirs de vacance. Certains organisaient des jeux. Les nouveaux élèves étaient inquiets ils

étaient accrochés à leurs parents ou à leurs grand-frères ou grand-sœurs. La cour était bien animée. C'est dans cette foule bruyante que la sonnerie retentit. On se regroupe au tour du drapeau. Le directeur fit l'appel. Chacun regagne sa classe. Les passants étaient heureux et les malheureux redoublants pleuraient. C'était le début d'une nouvelle année scolaire.

Conclusion : J'étais très content le jour de la rentrée car j'ai passé en classe supérieure.

Sujet 2 : Tu as participé à une cérémonie (mariage, baptême, circoncision, etc.) Raconte.

Introduction : Le dimanche cinq décembre était le mariage de ma sœur Bintou. Je raconte.

Développement : C'était le mariage de ma sœur Bintou et Moussa. Le mariage a eu lieu dans leurs familles respectives. Avant le jour du mariage, on avait bien loué des chaises, des bâches, et on avait confectionné l'uniforme pour le mariage. A la veille on avait amené la mariée au salon pour la coiffer et l'habiller.

Le jour du mariage à huit heures, le cortège était déjà prêt pour accompagner les futurs mariés. Bintou était bien habillée en une robe blanche sur une chaussure avec de longs talons et bien coiffée ainsi que son mari. Ils étaient tous les deux magnifiques.

Arrivée à la mairie, après les propos de Monsieur le maire et ceux des témoins, les mariés signèrent leur acte de mariage. Un cortège de voitures et motos accompagne les mariés à la maison. Quel vacarme de klaxonnes et de cris !

Arrivée à la maison, le son de la musique retentit, les griots criaient avec le nom des gens. Les jeunes formaient un cercle de danse. A midi on a beaucoup mangé du riz au gras avec de la viande et bu des boissons. Après on a conduit ma sœur chez son mari.

Conclusion : J'étais très heureux après la cérémonie de mariage de ma sœur. Car elle a été une véritable réussite.

Sujet 3 : Décris une personne dans ta famille que tu aimes beaucoup.

Introduction : La personne que j'aime bien dans notre famille est mon grand-père.

Développement : Mon grand-père s'appelle Abou, mais par affection tout le monde l'appelle *Baba*. Il est grand et mince, un peu courbé. Grand-père est de teint clair, cheveux blancs, les yeux rouges, les dents jaunies de cola. Malgré son âge il tient physiquement, rare il tombe gravement malade.

Baba est très souriant. Il ne travaille plus mais joue un rôle très important dans notre famille avec ses mots de sagesse. Il est bien écouté et respecté par tout le monde. Il aime beaucoup les enfants

surtout nous ses petits-enfants, il nous raconte souvent des histoires pendant les week-ends et nous encourage à bien travailler à l'école. Il déteste les enfants impolis et paresseux. Il est sage et gentil avec moi.

Conclusion : J'aime beaucoup mon grand-père car il est gentil avec moi et m'aide à faire mes devoirs.

Sujet 4 : Décris un artisan au travail.

Introduction : L'artisan que j'aime beaucoup est le menuisier de notre quartier.

Développement : Moumine est un habile menuisier dans notre quartier. Son atelier est situé non loin du marché. Il travaille avec trois apprentis. Un jour j'ai accompagné mon grand-frère chez lui.

Moumine penché sur son établi coupait des bois et des plafonds pour fabriquer une armoire. Moussa le plus grand des apprentis rabotait une planche pour la rendre lisse. Les deux autres étaient occupés à la fabrication des caisses en bois et des escarbots.

Dans l'atelier de Moumine on y trouve plusieurs outils de travail, des scies de tailles différentes, des marteaux, des ciseaux, des tenailles et des paquets de pointes.

Moumine et ses apprentis fabriquent des armoires, des tables, des bancs, des lits, des tableaux, des cages pour les oiseaux, des fauteuils et plein d'autres meubles. Il est un habile artisan. Il a beaucoup de clients et respecte bien ses clients.

Conclusion : J'aime bien Moumine car c'est un habile artisan et il fait bien son travail.

Sujet 5 : Tu as effectué un voyage par car, bateau, avion, ou par train. Raconte.

Sujet 6 : Décris un animal domestique que tu aimes bien.

II- **Dictée** :

Dictée :

C'était un vendredi, il était environ deux heures du matin la grande salle de la gare était encombrée d'objets de toutes sortes de corps allongés à même le sol. Sur leur visage, on lisait la fatigue d'une nuit sans sommeil.

Soudain, un coup de sifflet déchira l'air. Aussitôt ce fut la débandade. Hommes, femmes et enfants se dressèrent et, dans un même élan, se ruèrent sur les quais. On criait, on se bousculait, on s'injuriait, on se piétinait, chacun voulant en toute force se hisser au premier rang afin d'acquérir une place assise.

La gare était un champ de bataille.

Questions :

- 1- Donne un titre à la dictée.
- 2- Donne les détails qui montrent que la gare était un champ de bataille.
- 3- Explique les mots suivants : encombré, débandade.
- 4- Analyse les mots soulignés.
- 5- Mets la dernière phrase au passé simple.

Réponses aux questions :

- 1- Le titre qu'on peut donner à la dictée est : « A la gare ».
- 2- Les détails sont : On criait, on se bousculait, on s'injuriait.
- 3- Expliquons :

Encombré : Veut dire envahi.

Débandade : Veut dire désordre.

- 4- Analysons :

Etait : Verbe être, à l'imparfait, à la 3^{ème} personne du pluriel, a pour sujet la grande salle.

Gare : Nom commun de chose, féminin singulier, sujet de verbe était.

- 5- Au passé simple : La gare fut un champ de bataille.

Dictée : La danse des possédées.

Lors d'un séjour à Gao, j'eus l'occasion d'assister à un spectacle captivant et inoubliable : la danse des djinns ou danse des possédées.

Dans une vaste cour, au milieu d'une foule de spectateurs, une dizaine de femmes sonrhäï assises en demi-cercle, jouaient du violon, tapaient avec bâtonnets sur desalebasses renversées dans des bassines d'eau. Un flutiste les accompagnait laissant échapper de son instrument des notes envoutantes.

Questions :

- 1- Explique les mots ou expressions suivants : captivant, notes envoutantes.
- 2- Analyse les mots soulignés dans le texte.
- 3- Met la dernière phrase au passé simple.
- 4- Donne un mot de la même famille que captivant.

Réponses aux questions :

1) Expliquons :

Captivant : Veut dire attirant ;

Notes envoutantes : Sons attirants.

2) Analysons :

Spectacle : Nom commun de chose, masculin, singulier, complément d'objet indirecte d'assister.

Vaste : Adjectif qualificatif, féminin, singulier, épithète de cour.

Tapaient : Verbe taper, 1^{er} groupe, conjugué à la l'imparfait, à la 3^{ème} personne du singulier, à pour sujet femmes sonrhäï.

3) Au passé simple :

Un flutiste les accompagna laissant échapper de son instrument des notes envoutantes.

4) Mots de la même famille que captivant : captiver, captive, capter captivante, capturer.

Dictée :

Après la saison des pluies, les hautes herbes de la savane jaunissent, se dessèchent : c'est en ce moment qu'apparaissent les feux de brousse...

Ils se propagent avec une rapidité parfois considérable à des distances énormes et couvrent tout le pays.

Activées par le vent, les flammes forment un rideau infranchissable qui se déplace, laissant derrière lui des lits de cendre qui conserve la forme des plantes brulées.

Questions :

- 1- Donne un titre un titre à la dictée.
- 2- Explique les mots suivants et emploie-les dans une phrase : savane ; infranchissable.
- 3- Analyse les mots soulignés.
- 4- Mets la dernière phrase à l'imparfait.

Réponses aux questions :

1) Le titre de la dictée est : « Les feux de brousse ».

2) Expliquons :

La savane : Veut dire la brousse ; la savane est verte pendant l'hivernage.

Infranchissable : Veut dire qu'on ne peut pas être franchie ; la défense de cette équipe est infranchissable.

3) Analysons :

Ils : Pronom personnel, masculin, pluriel, sujet de se propagent.

Rideau : Nom commun de chose, masculin, singulier, complément d'objet directe de forment.

Brulées : Adjectif qualificatif, féminin, pluriel, épithète de plantes.

4) A l'imparfait : Activées par le vent, les flammes formaient un rideau infranchissable qui se déplaçait, laissant derrière lui des lits de cendre qui conservaient la forme des plantes brulées.

